

Saessolsheim, 17 septembre 2017

Concert d'orgue

Début de «l'échantillon d'intégrale Bach»

Michel Gaechter proposera à partir de début 2018 une série de 10 concerts sur 5 ans consacrés à l'intégrale des Sonates de Beethoven pour piano. En parallèle, et démarrant avec un peu d'avance sur ce projet, Francis Jacob propose une intégrale partielle de l'œuvre d'orgue de J. S. Bach. Intégrale partielle ? Échantillon d'intégrale ? Et oui, Francis Jacob n'aime pas inconditionnellement l'idée des intégrales. Mais la perspective d'une dizaine de concerts pour explorer de nombreux préludes, fugues, chorals et autres merveilleux trios pour le roi des instruments composés par le «Père de la musique», ça oui, avec plaisir !

Francis Jacob : orgue

Organiste et claveciniste, il se produit en soliste et en ensembles (Gli Angeli, le Concert Royal...). Il est professeur au Conservatoire de Strasbourg et pratique la facture d'orgues auprès de Bernard Aubertin. Il est directeur artistique de l'Association des Amis de l'Orgue de Saessolsheim

Orgue Bernard Aubertin construit en 1995, de style baroque allemand.

30 jeux sur 2 claviers et pédale.

2. *Quälet mich nun meine Sünde,
Jesu! Ich mich zu dir finde,
und in deinem Blute suche
die Erlösung von dem Fluche,
dein Blut mich von Sünden wäschet,
und der Höllen-Gluth auslöschet.*

3. *Wenn mich Gottes Zorn erschreckt,
mich dein Blut, Herr Jesu, deckt,
Gottes Zorn es gänzlich stillt,
und mit Gnaden mich erfüllet,
dein Blut mich...*

4. *Wenn mir Angst zum Hertzen rücket,
dein Blut Jesu mich erquicket,
wenn das Kreuze mich betrübet,
allen trost dein Blut mir giebet,
dein Blut mich...*

5. *Wenn die Welt mein Herz verletzet,
dein Blut Jesu mich ergötzet,
wenn der Teuffel mich berücket
dein Blut Jesu mich erquicket,
dein Blut mich...*

6. *Wenn die Höll mich will verschlingen,
und mit ibrem Feur umbringen,
dein Blut Jesu mich verbirget,
und all diese Feind erwürget,
dein Blut mich...*

7. *Wenn der Tod mir grauen machet,
dein Blut Jesu ihn verlachet,
weil er an mir und mein Orden,
durch dein Blut zu Schanden worden,
dein Blut mich...*

8. *Wenn ich werde hingerücket,
dein Blut Jesu mich erquicket,
alsdann ich gantz freudig sterbe,
und darauf das Leben erbe,
dein Blut mich...*

9. *Wenn mein Leib wird aufferstehen,
und Herr dein Gericht angehen,
dein Blut mir zur Rechten stellet,
und ein gutes Urtheil fället,
dein Blut mich...*

10. *Drauf wird ich, wie mir bereitet,
von den Engelein begleitet,
gehen in dem weissen Kleide,
durch dein Blut zu deiner Freude,
dein Blut mich...*

2. *Si mes péchés, venaient à présent à me torturer !
Jésus, je suis auprès de toi,
et par ton sang, je cherche
à être épargné de la damnation,
que ton sang me lave de mes péchés,
et éteigne les flammes de l'Enfer.*

3. *Quand la colère de Dieu m'effraie,
ton sang, Seigneur Jésus, me protège,
la colère de Dieu est apaisée,
et il me remplit de ses Grâces,
que ton sang...*

4. *Quand la peur étreint mon cœur,
ton sang, Jésus, me reconforte,
quand la Croix m'afflige,
ton sang me donne toute consolation,
que ton sang...*

5. *Quand le monde blesse mon cœur,
ton sang, Jésus, le ravive
quand le diable me tourmente,
ton sang me reconforte,
que ton sang...*

6. *Quand les Enfers veulent m'engloutir,
et me tuer par leurs feux,
ton sang me soustrait à eux,
et étrangle tous ces ennemis,
que ton sang...*

7. *Quand la mort me fait défaillir,
ton sang, Jésus la tourne en ridicule,
car en m'abordant, moi et mes distinctions,
par ton sang, elle a été anéantie,
que ton sang...*

8. *Quand j'y serai conduit,
que ton sang me reconforte,
de sorte que je meurre dans une vraie joie,
et par là que j'hérite de la vie,
que ton sang...*

9. *Quand mon corps ressuscitera,
et quand je me présenterai devant ton jugement,
que ton sang me donne une place parmi les justes,
et qu'un bon jugement soit prononcé,
que ton sang...*

10. *Ensuite, comme je m'y étais préparé,
accompagné par les anges,
j'irai vêtu d'un blanc vêtement,
vers ta Joie, grâce à ton sang,
que ton sang...*

Le programme

Fugue en la mineur BWV 958

Deux chorals extraits de l'Orgelbüchlein : **Wir danken dir, Herr Jesu Christ, daß du für uns gestorben bist** BWV 623

Erstanden ist der heil'ge Christ BWV 628

Prélude en Si mineur BWV 544

Cinquième Sonate en trio en do majeur BWV 529
Allegro – Largo - Allegro

Fugue en Si mineur BWV 544

Partita de Choral « Sei gegrüßet » BWV 768 : choral et 11 variations

À propos du programme

La fugue qui ouvre cet «échantillon d'intégrale» est un pièce peu connue de J. S. Bach. Sans pédalier, avec un thème comprenant des notes répétées, elle a un peu une allure de Pavane, et constitue ainsi une tranquille procession d'entrée dans cette cathédrale musicale de l'œuvre d'orgue de J. S. Bach.

L'Orgelbüchlein est un projet très personnel, réalisé par J. S. Bach à Weimar (où il vécut et travailla entre 1708 et 1713). L'objectif était de composer un choral court pour orgue sur les 164 chorals principaux de la liturgie luthérienne. La forme de la plupart de ces chorals est inédite : un point moyen entre une composition simple (pas d'introduction ni d'interludes comme on les trouve dans des chorals pour orgue de longueur équivalente à cette époque, on est donc de ce point de vue assez près de la simplicité d'une harmonisation (c'est-à-dire le choral chanté complété par des accords qui lui constituent un accompagnement) et en même temps, les lignes qu'ajoute Bach sont d'une grande richesse et d'une grande complexité (canons, travail de contrepoint fouillé). Concrètement, Bach prépara un livre relié, y mit les 164 titres et les portées. Seuls 46 furent effectivement écrits, peut partiellement ou en totalité au cours d'un épisode rocambolesque de la vie de Bach : voulant quitter Weimar pour aller travailler à la cour de Köthen, le prince de Weimar n'appréciant pas cette demande de Bach le mit... en prison du 6 novembre au 2 décembre. Il y aurait composé tout ou partie de l'Orgelbüchlein.

Le prélude et fugue en si mineur est écrite dans une tonalité jugée à l'époque «rare», avec une connotation de «plainte», de «mélancolie». Pour J. S. Bach, la tonalité n'est en définitive pas si rare : la Messe en si, quelques autres œuvres importante, dont ce

grand prélude et fugue. C'est à l'évidence une tonalité avec un caractère très fort pour Bach, peut-être (d'après certains commentateurs) en lien avec l'idée de la mort, en tout cas, pour J. S. Bach, l'atmosphère des pièces en si mineur oscille généralement entre deux caractères bien identifiés : l'un dramatique, à la limite de la violence par moment (le prélude), l'autre évoquant une marche plus ou moins pesante et triste (marche funèbre ?) les deux caractères dégageant chacun à leur manière une expression de grand sérieux et une forte présence. Le discours est très prenant, on est loin d'une atmosphère de divertissement.

Cinquième sonate en trio : le premier mouvement est un des plus festifs, avec ses longues plages ascendantes aux harmonies radieuses et aux détails pétillants, suivant le thème initial qui évoque une fanfare. Le second, par contraste, fait partie de la liste, assez longue, des mouvements lents de Bach pour lesquels on se dit que chacun d'entre eux est peut-être la musique la plus expressive qui puisse être écrite. Le troisième mouvement, d'allure vive (plus vive que le premier, comme il est de rigueur), est bâti sur un thème anguleux, presque excentrique, quasi burlesque.

La partita Sei gegrüßet est une des partitas de choral les plus connues. Elle pose en particulier la question : ces partitas sont-elles écrites pour l'orgue (avec le pédalier, et l'idée qu'il s'agit d'une composition destinée à être jouée à l'église) ou pour un instrument domestique (clavecin, clavicorde) ? Les 6 premières variations en effet, n'ont pas de partie de pédalier. Arie Albertus Clement, un musicologue hollandais, a noté la possible correspondance entre un autre texte existant sur la même mélodie que «Sei gegrüßet», à savoir «O Jesu, du edle Gabe» : d'après cette hypothèse, chaque verset pour orgue correspondrait musicalement au sens du texte de la strophe correspondante dans «O Jesu, du edle Gabe», qui a effectivement le même nombre de strophes en tout. Si cette hypothèse est juste, il reste une énigme de taille : pourquoi Bach n'a-t-il pas alors mis le bon titre ? Il y a ainsi dans l'histoire de la musique des points qui laissent des questions, et pour lesquels soit des réponses postérieures sont justes, soit elles sont fausses, en tout cas, elles paraissent plausibles. Pour la plupart d'entre elles, on ne saura sans doute jamais la vérité.

Textes et traduction des chorals

Wir danken dir, Herr Jesu Christ, dass du für uns gestorben bist und hast uns durch dein teures Blut gemacht vor Gott gerecht und gut	<i>Nous te rendons grâce, Seigneur Jésus Christ, Du fait que tu sois mort pour nous et que par ton précieux sang tu nous nous aies rendu devant Dieu justes et bons</i>
---	---

Erstanden ist der heilig Christ, Halleluja, Halleluja, der aller Welt ein Tröster ist. Halleluja, Halleluja.	<i>Le saint Christ est ressuscité, Alleluia, alleluia, Qui est un consolateur pour toute la terre. Alleluia, alleluia,</i>
--	--

Partita “Sei gegrüßet Jesu gütig” (ou “O Jesu du edle Gabe” ?) 1. O Jesu du edle Gabe, mich mit deinem Blute labe, daran hab ich meine Freude und stets meiner Seelen-Weide, dein Blut mich von Sünden wäscht, und der Höllen- Gluth auslöscht.	<i>1. O Jésus, noble présent qui nous a été fait, qui me reconforte par ton sang, tu es ma joie et la pâture de mon cœur, que ton sang me lave de mes péchés, qu'il éteigne les flammes de l'Enfer.</i>
--	---